



<i>Les vœux de la Glub pour 2014</i>	<i>Page 2</i>	<i>Revue de presse</i>	<i>Page 4</i>
<i>Les cachets</i>	<i>Page 3</i>	<i>Un Bravo et un Merci</i>	<i>Page 5</i>
<i>Cotisation sociale</i>	<i>Page 4</i>	<i>L'interview du mois</i>	<i>Page 6 à 13</i>

## LA PREMIÈRE GLUB DE 2014

Chers membres, la Glub vous souhaite à tous une belle et heureuse année 2014

Et voilà, nous sommes en 2014! Cette nouvelle année démarre en force pour la Glub qui est remplie, entre autres, d'un mot de votre responsable social, des beaux dessins de Denis, des photos de Polynésie de Damien et... d'une interview de Crevette par Ali!

Comme vous le savez, la Glub se remplit difficilement si vous ne participez pas... n'hésitez donc pas à nous faire partager quelque contenu que ce soit (en rapport avec la plongée bien sur ;)! Les fidèles lecteurs de la Glub vous en remercient d'avance!

Marie

### 2014: cotisation et certificat médical

Chers membres,

Il est temps de penser à renouveler votre cotisation et de vérifier la validité de votre certificat médical.

Ne tardez pas à vous mettre en ordre, faute de quoi vous ne pourrez plus participer aux entraînements et vous ne serez plus couvert par l'assurance.

Fred T

PRÉSIDENT

Robert Henry

VP

Valérie Woit

TRÉSORIER

Gregory Jones

CHEF D'ÉCOLE

Christian Lauwers

RESPONSABLE MATÉRIEL

Yves Ducenne

WEBMASTER/PR

Frédéric Tétart

SORTIES/RESPONSABLE SOCIAL

Frédéric Brysse

ORGANE DE PRESSE OFFICIEL  
PÉRIODIQUE DE VOTRE CLUB DE  
PLONGÉE

ÉDITEUR RESPONSABLE: ROBERT HENRY  
RÉDACTRICE EN CHEF: MARIE VIGONI

Chaque auteur, en tant qu'éditeur de  
contenu, prend l'entière responsabilité  
des articles qu'il crée

# ZE GLUB GAZETTE



Bonne Plongée !

MERCI À DENIS POUR CES BEAUX  
VOEUX!  
ET VIVE 2014 !

# ZE GLUB GAZETTE



*Julien Doneux*

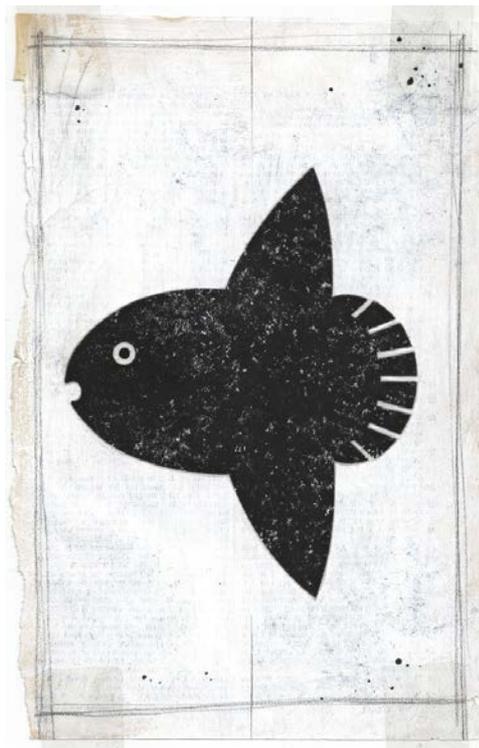
## Les cachets du mois

Voilà les cachets du mois de janvier.

Denis nous démontre encore une fois son talent..et sa capacité à cerner certaines personnalités... ;)

M

*Lise Goudeseune*



# ZE GLUB GAZETTE

## Cotisation sociale

Chers tous, au cas où ça vous aurait échappé: avec la nouvelle année revient le moment de renouveler son inscription au club: visite médicale, fiche administrative et cotisation. Justement, à propos de cette dernière, je voudrais vous rappeler l'existence d'une cotisation sociale pour aider ceux qui auraient du mal à amener l'ensemble du montant, comme par exemple les étudiants dont le budget est souvent limité.

Au niveau du club, nous considérons qu'une mauvaise passe financière ne devrait jamais vous empêcher de plonger!

En pratique, comment ça se passe? Vous en parlez avec moi, on discute de chaque demande lors d'un conseil d'administration du club et je reviens vers vous avec une proposition... le tout évidemment de manière confidentielle.

N'hésitez pas à me contacter, et bonne bulles à tous!

FredB / Crevette



### Cétacés:

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/2668/Especies-Menacees/article/detail/1760187/2013/12/18/Les-navires-de-Sea-Shepherd-a-la-poursuite-des-baleiniers-japonais.dhtml>

<http://bigbrowser.blog.lemonde.fr/2013/12/16/bataille-navale-la-navy-va-intensifier-ses-tests-de-sonars-au-detriment-des-cetaces/>

### Requins- raies:

<http://www.actu-environnement.com/ae/news/peche-raies-requins-especies-en-danger-20261.php4#xtor=ES-6>

### Humain...:

<http://ecologie.blog.lemonde.fr/2013/12/05/lhomme-au-meme-niveau-que-lanchois-dans-la-chaine-alimentaire/>

### Planète:

<http://www.notre-planete.info/actualites/3887-record-age-vie-Terre>

[http://www.zegreenweb.com/sinformer/une-application-de-la-nasa-qui-permet-de-visualiser-les-effets-du-changement-climatique,65019?utm\\_source=feedburner&utm\\_medium=feed&utm\\_campaign=Feed%3A+zegreenweb%2FOkzL+%28zegreenweb+%C2%BB+S%E2%80%99INFORMER%29](http://www.zegreenweb.com/sinformer/une-application-de-la-nasa-qui-permet-de-visualiser-les-effets-du-changement-climatique,65019?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+zegreenweb%2FOkzL+%28zegreenweb+%C2%BB+S%E2%80%99INFORMER%29)

# ZE GLUB GAZETTE

Un grand bravo et surtout un grand merci à Gregory Jones qui se dévoue maintenant depuis 15 ans à la fonction de moniteur de plongée !!

Merci  
Gregouille :)

M



Et le club remercie Vincent Dieudonné pour le don du matériel suivant!

- une bouteille de 15 litres ré-évaluée
- un gilet
- 2 paires de palmes
- 1 combinaison

# ZE GLUB GAZETTE

## L'interview du mois

*Le cheveu blond vénitien ondulant souplement dans la nuit de décembre, Frédéric Brysse sonne chez moi dans le but de se faire interviewer pour la Glub. Il arbore le regard confiant de celui qui ne craint aucune question. Alors, impressionnée par ce jeune monument du club Plongée-ULB, je me lance après l'avoir quelque peu amadoué avec une assiette de spaghetti carbonara et un verre du vin qu'il a lui-même apporté :*

**Frédéric, la question qui brûle les lèvres de tous ceux qui plongent avec toi, pour enfin lever le voile sur ce mystère : pourquoi Crevette, est-ce parce que ton matériel de plongée est plus lourd que toi ?**

Il y a de ça, il y a vraiment de ça (rires). Mais ce n'est pas moi qui ai décidé de toute façon, c'est Marie [Vigoni] (note de la rédaction: et Lori!) ! Quand Fred est arrivé au Club, il y a eu du coup deux Fred. Et donc s'il y avait un Tétart, il devait bien y avoir une Crevette. Parce qu'apparemment une crevette, c'est maigre et rose... Et au soleil, la ressemblance est encore plus frappante ! Ça fait de ça quatre ans environ. Ça ne me dérange pas du tout que les gens m'appellent comme ça, je trouve ça plutôt mignon. Je l'ai même mis sur mes cachets !

**Plus sérieusement, et pour te connaître un peu plus : depuis quand plonges-tu ? Et au fait, qu'est-ce qui t'y a amené ?**

2004, et c'était mon ex ! On était en vacances en Corse, mais moi j'étais plutôt montagne. Je n'avais jamais été « mer », je m'emmerdais d'ailleurs à la mer (rires). Donc quand on partait en vacances, c'était toujours la bagarre. Bref, cette fois-là on était en Corse, et on est passé sur le port de Macinaggio. On a croisé avait un club de plongée là, avec des mecs qui sortaient du Zodiac et qui rentraient après la plongée, et mon ex m'a demandé : « t'as pas envie d'essayer la plongée ? ». Moi, ce n'était pas mon truc, je n'y avais même jamais réfléchi, mais je me suis dit : pourquoi pas ? On a fait notre baptême le lendemain, et on est ressortis tous les deux avec des étoiles dans les yeux, en se disant qu'il fallait refaire ça. Première plongée idéale, en extérieur et dans une réserve naturelle... Le virus est venu très très vite. On a voulu s'inscrire à ULB plongée en rentrant, mais il était tard quand on a commencé à y penser. L'année suivante, on a fait un stage de l'UCPA en France, une semaine à la presque île de Giens, juste pour vérifier si on avait vraiment accroché ou si c'était l'effet « première fois ». Après les cinq plongées, on s'est dit : « ok, il faut qu'on s'inscrive et qu'on passe notre premier niveau ».



# ZE GLUB GAZETTE

## **... Conditions idéales, donc. Ça t'a fait quoi du coup ta première plongée en carrière, après avoir vécu le paradis ?**

Je m'en rappelle très très très bien ! Début mars, avec Greg et Val (personne d'autre ne voulait sortir), il neigeait, sur le parking il n'y avait personne, l'eau était à deux degrés. Les autres étaient en étanche, moi j'avais ma 5+7 toute neuve qui me tenait bien au corps, heureusement. Je me suis mis à l'eau, et on a tenu dix-sept minutes, juste avec Greg parce que les oreilles de Val n'étaient pas passées. Je suis sorti, j'ai été dans le vestiaire, j'étais tout bleu... Je suis resté devant le chauffage électrique pendant un petit bout de temps (rires). Mais bizarrement, ça m'a bien plu ! Parce qu'une des choses que j'aime vraiment dans la plongée, c'est la sensation de liberté qu'elle te procure. Liberté dans toutes les dimensions, quel que soit l'endroit où tu plonges. Et puis, c'était quand même la première en carrière, et faire le tour de l'hélico la première fois, c'est quelque chose ! Bon, quand tu l'as vu cinquante fois, c'est autre chose, mais la première fois, tu fais : « waaa, il y a un hélico dans l'eau, quoi ! »

## **Depuis lors, combien de plongées ?**

J'en aurai quatre-cent-nonante demain ! [ndlr : 31/12/2013]

## **La répartition géographique de tout ça ?**

J'en suis à vingt-cinq en mer rouge, une vingtaine sur le golfe persique, et encore quelques unes sur l'océan indien. Dix en Malaisie... Top ! Entre cent-vingt et cent-cinquante en Méditerranée, quelques unes dans l'océan Atlantique dont celles aux Açores, et puis tout le reste, c'est Belgique et Zélande.

## **Et la prochaine plongée où tu voudrais aller, si tu en avais la possibilité ?**

Il y en a beaucoup aussi... Bikini, certainement. C'est là où il y a eu les essais nucléaires. Beaucoup de bateaux ont été coulés dans ce but et reposent maintenant par cinquante mètres de fond. Tout un cimetière avec des porte-avions, des croiseurs, etc. Dans une eau limpide qui plus est ! Dans le même style, j'aimerais beaucoup aller à Scapa Flow, en Écosse. Ça a l'air costaud : visibilité réduite, courants de dingue, etc. Maintenant, il y a plein d'autres plongées que j'ai envie de faire, je suis ouvert à tout.

## **Quelle est ta plus belle plongée ? Celle qui t'a vraiment fait rêver ?**

Difficile de répondre... J'aime bien faire des plongées différentes. Je n'ai pas un style de plongée et j'ai du mal à comparer une plongée épaves avec une plongée bio par exemple. J'ai plusieurs « styles » préférentiels si on veut. Je suis très touche-à-tout, j'aime expérimenter. En plongée, c'est exactement ça que j'aime bien : c'est multi-facette, on en fait difficilement le tour. S'il y a un endroit où je devais retourner, la logique me dirait : Sipadan [Malaisie]. C'est l'endroit le plus ultime où j'ai été : c'est quelque part à l'autre bout de la planète, et ça a été des tops plongées. Mais je vais à Villers-deux-églises, je m'éclate aussi ! C'est moins glamour, c'est clair, mais c'est pour dire à quel point il est difficile de déterminer un seul endroit.

S'il y a une plongée où j'ai eu l'impression de toucher le magique, c'est la première, comme je le disais. C'est une claque dans la figure, littéralement. Six mètres, max, dans une réserve naturelle. J'étais à l'aise, le moniteur m'a rapidement lâché la main et m'a laissé me balader. Premier souvenir magique, parce que je me suis retrouvé

# ZE GLUB GAZETTE

face à une épave, couchée sur le flan. J'ai vu le mât, et je me suis dit : « je peux passer en dessous ! » (rires). Et je l'ai fait ! La sensation globale de la plongée était géniale, mais ce moment-là, je m'en souviens très précisément. C'était mon premier trip, et, comme les addicts à une quelconque drogue, c'est en quelque sorte ce que j'essaye de récupérer à chaque fois que je plonge.



**Et c'est pour ça que tu as passé le brevet d'assistant moniteur ? Pour pouvoir par la suite donner aux autres le même plaisir que ce que tu as vécu la première fois ?**

Dans un avenir proche en effet, j'ai envie de passer le monitorat. J'ai envie que les gens ressortent de là avec des étoiles dans les yeux. C'est comme ça que je le conçois visuellement et même en piscine, même avec du carrelage, j'ai envie qu'ils ressentent ça. C'est un challenge que j'aime bien, même s'il n'est pas toujours facile. Il y a parfois des baptêmes qui se passent moins bien que d'autres, c'est à nous à essayer de les réussir au mieux. Quand ça se passe vraiment bien, c'est super gratifiant.

Quand on parle de baptêmes, il y a aussi mon côté écolo qui ressort : si je peux amener des gens sous l'eau et leur montrer que ce n'est pas aussi dangereux que ce qu'ils pourraient penser, qu'il y a une vraie richesse, une vraie vie, je pense qu'ils ne peuvent que vouloir la protéger. En tout cas, et c'est mon avis aujourd'hui, c'est mieux que ce qu'il y a au-dessus. C'est un des seuls mondes où on est vraiment déconnecté : pas de gsm, etc. Il y a un espace préservé sous l'eau. J'ai envie qu'il le reste, et l'envie de passer mon monitorat peut aussi être vu comme ma contribution à ça.

# ZE GLUB GAZETTE

## **Tout autre chose, mais personnel aussi : est-ce qu'il y a déjà des plongées où tu t'es senti en danger ?**

Ho oui, j'ai déjà même eu vraiment peur. Une fois, on s'est retrouvé avec Fred [Tétart] dans une vraie situation de merde. C'était à Wemeldinge. Notre erreur, c'est qu'on s'est mis à l'eau assez tard, parce qu'on faisait la sécurité d'une autre palanquée. C'était déjà l'étal. On est descendus rapidement à quarante mètres, pas de courant, on était assez tranquilles. On avait des 300 bars sur le dos et on est restés assez longtemps. Quand on a entamé la remontée, arrivés vers les quinze-vingt mètres par contre... Un courant violent ! Pour lutter, on avait la tête vers le bas mais, en étanche, tu purges sur l'épaule... Impossible de purger, donc Fred s'est retrouvé en ballon d'abord, puis j'ai essayé de m'accrocher à deux-trois huîtres, mais impossible... On s'est retrouvé en surface tous les deux, alors qu'on avait vingt minutes de palier obligatoire... Vingt minutes ! En fait, le problème qu'il y a eu, c'est que Fred, en palmant pour se maintenir, a déchaussé son pied de son bottillon. Il ne palmait plus que d'une palme, et c'est pour ça qu'il est parti... Le gros avantage, c'est qu'on avait l'entraînement qu'il fallait. Quand on s'est retrouvés en surface, on a purgé tant qu'on a pu, et on s'est retrouvés très squeezé. Gros stress, mais sans panique : on s'est d'abord dit qu'il fallait qu'on retrouve un fond, parce que sinon avec le courant on risquait de beaucoup trop dériver. On a fait un peu de yoyo, mais on a fini par en trouver un à seize mètres. Puis on est remonté le long de la pente pour trouver un endroit qui convenait à notre palier. Les ordi hurlaient, l'enfer. Bref, on a fini par trouver un piquet à trois mètres, l'ordi de Fred s'est mis en carafe, le mien a continué à fonctionner, heureusement. On a quasi fini nos blocs là, pour rester le plus longtemps possible. Celui de Fred s'est terminé un peu avant le mien, comme il s'était battu avec sa palme, et on a séché mon bloc à cent pour cent. Quand mon ordi a fini le palier, on était à cinq bars sur ma bouteille. On est partis vers la rive et on a dû faire surface avant d'y être, parce qu'on avait plus d'air. Quand on y est arrivés, on en menait pas large. Ça nous a calmé... Pas de deuxième, certainement pas, et on ne s'est pas secoué du reste de la journée. Mais en même temps, ça nous a beaucoup appris, c'est quand on a fait une plongée de merde qu'on se remet en question. On a fait une erreur, mais c'est un truc qu'on ne fera plus, du coup.

## **Tu passes maintenant plein d'autres brevets tech : spéléo, trimix... Pourquoi ? Et pourquoi maintenant ?**

Je pense que c'était le bon moment. Moi ça faisait un bout de temps que je voulais plonger trimix, et on a deux moniteurs trimix au club. Il fallait en profiter, on a lancé l'histoire et on a eu quelques candidats. Avec plusieurs motivés, ça devient tout de suite chouette.

Pour moi, l'intérêt c'est d'apprendre de nouveau un truc un peu compliqué. C'est une manière de plonger autrement : ça m'attire. Un côté technique intéressant parce que pas « simple ». Ce n'est pas non plus juste plonger avec un mélange pour plonger avec un mélange, ça ouvre vraiment de nouvelles possibilités. Avec le trimix, tu es encore « clair » à soixante mètres, alors qu'à l'air tu es complètement narcosé. En faisant la même plongée sur une épave à cette profondeur avec un mélange un jour puis l'autre le lendemain, tu te rends compte qu'il y a des choses dont tu ne te rappelles pas du tout à l'air, alors qu'au Trimix tu vis la plongée différemment, dans des conditions impeccables. Ça m'ouvre d'autres horizons.

# ZE GLUB GAZETTE

Et à propos de la spéléo, on en a fait une cet été, juste pour y goûter, et on s'est dit : « on doit continuer ». Ce qui m'y a amené ? Le côté découverte surtout je crois. Je suis un curieux de nature, j'aime expérimenter, même si après je me rends compte que ce n'est pas pour moi. Et dans ce cas-ci en plus, ça m'a plu ! Et puis la plongée spéléo, c'est magnifique... Tu éclaires autour de toi, c'est magique.

Il y a bien sûr aussi le côté technique qui m'attire, il faut que tu apprennes à maîtriser ta plongée de A à Z parce qu'il n'y a qu'une porte de sortie, au sens propre comme au figuré. Je pensais que c'était plus risqué que ça ne l'est lorsqu'on te l'enseigne. La formation t'apprend d'abord le technique de survie en « team », et pas en solo : tu dois plonger un pensant équipe. Tout le monde doit s'en sortir, point.

Mais honnêtement, il m'a fallu du temps pour sauter le pas. Denis [Courard] en parlait depuis un bout de temps, et pour être tout à fait honnête, je lui ai répondu pendant longtemps (encore l'année dernière) : « je ne sais pas si je me sens prêt ». Il y a une notion de risque qui est beaucoup plus importante qu'en plongée ouverte, il ne faut pas se voiler la face. Je suis quelqu'un de très réfléchi de nature, très prudent, et ce n'est pas vraiment le fait de jouer avec l'interdit qui m'a attiré. Je ne veux aller quelque part que lorsque j'estime que le risque est suffisamment maîtrisé. Par exemple, après ce que j'en ai vu, je ne me sens pas prêt du tout à faire de la spéléo d'exploration, clairement pas. Dans deux mille plongées spéléo, on en reparle, mais entre temps je pense qu'il faut que je me fasse de la bouteille ! Ce que j'ai beaucoup aimé dans la formation, c'est justement cette notion de risque prise très au sérieux : ce n'est pas une formation qui te donne des clés pour plonger spéléo, mais pour en sortir vivant.



# ZE GLUB GAZETTE

La première fois qu'on l'a fait avant la formation, on n'a pas été loin, on avait une bonne visibilité, on avait notre ligne, donc on pensait qu'on n'avait pris aucun risque. On s'est bien plu, on a fait des photos, etc. Mais si on avait eu une perte soudaine de visibilité, puis la perte de notre ligne de vie, on n'était pas prêts à la récupérer et on était morts. Ce qu'on a appris après, c'est de toujours avoir notre ligne de vie à portée de main, ainsi que des techniques pour la récupérer. Et puis après, tu peux penser au reste. Ça paraît évident quand on en parle, mais sous l'eau, quand tu as une bonne visi et que tu as envie de t'amuser, c'est autre chose. C'est pour ça que je dis que la remise en question est super-importante : cette formation m'a permis de me rendre compte qu'il fallait réapprendre d'autres choses aussi, c'est ce qui m'a plu. Très bêtement par exemple, j'ai une étanche qui est beaucoup trop grande, et, si ça ne me dérangeait pas en plongée ouverte, ici, il faut avoir une stabilité tellement précise que ça devient handicapant. La moindre variation de pression, je me retrouve à devoir me battre contre mon étanche. Et je ne m'en suis vraiment rendu compte que lors de cette formation. Tu dois repenser beaucoup de choses dans ton matériel, ne fut-ce que pour pouvoir porter assistance à d'autres. La logique est différente, et tu t'équipes en fonction : bi séparé, long tuyau de deux mètres, pas de plombs. À chaque fois que tu fais quelque chose de technique (j'ai fait déjà quatre stages PPA) tu changes ton matériel, tu testes, tu t'adaptes.

## **Est-ce que tu aimes plonger avec tout le monde ? Est-ce qu'il y a un type de plongeurs avec qui tu ne peux vraiment pas/plus plonger.**

En fait, il y a une catégorie de gens avec qui je n'aime pas plonger, ce sont les boulets qui croient tout savoir mieux que tout le monde et qui vont te plomber tes plongées parce qu'ils ne veulent pas se remettre en question. En mode « formateur » ou en mode « plongeur », ce sont deux choses différentes. Dans le premier cas, je peux plonger avec n'importe qui, mais c'est vraiment pénible lorsque tu n'as pas l'impression de pouvoir lui apporter quelque chose. Mais dans un mode plongeur, c'est quand en fin de compte le type n'en a rien à foutre et fait sa plongée pour lui tout seul que ça m'exaspère. Pire, c'est quand tu suggères quelque chose, qu'il s'en moque et puis qu'il va te pourrir ta plongée parce qu'il fait des conneries. Ce n'est pas gai quand tu te dis que toi, tu vas bien entendu le remonter s'il a un problème, et que dans le même temps tu vois que le type n'en a rien à faire de toi, et que lui remontera probablement sans toi s'il y a une merde. Oui, tomber sur un super-boulet quand tu es à l'étranger et que tu as payé ta plongée, ça peut te la pourrir. Ça m'est arrivé parfois et c'est le genre de plongeur avec qui j'ai des problèmes (rires). Heureusement, l'inverse arrive aussi, tu peux tomber sur un très bon numéro, mais c'est une loterie.

En mode formateur, c'est différent : le but c'est d'amener des gens vers l'autonomie, s'ils sont prêts à apprendre, ce n'est pas grave de faire des erreurs. L'important, c'est que le plongeur fasse une chouette plongée, peu importe avec qui je plonge.

## **À l'inverse, c'est quoi le plongeur idéal pour toi ?**

Ça dépend de la plongée que je fais. Chez les débutants, ça peut être quelqu'un qui est patient, celui qui a une raison d'être sous l'eau, peu importe laquelle. Celui qui en veut, qui veut y arriver, même si ce n'est pas du premier coup ! Celui qui peut te parler de ce qu'il a vu sous l'eau pendant tout le trajet retour en voiture. J'adore ces plongeurs-là. Pour les autres, en général, j'aime les passionnés, intéressés par ce qu'ils voient, curieux.

# ZE GLUB GAZETTE

Au niveau technique, à partir du moment où quelqu'un plonge correctement, je m'en fous, pas besoin d'un niveau de plongée astronomique pour me contenter. Pour les plus expérimentés, je dirais quelqu'un qui va me comprendre sans que j'aie à lui faire comprendre quoi que ce soit. Quelqu'un qui va avoir un œil sur moi autant que moi j'aurai un œil sur lui. Être avec des gens qui ont le même objectif pour telle ou telle plongée que moi, c'est un plus aussi. Par exemple être avec des photographes ça me plaît parce que pour cette plongée, on va ne faire que ça. Par contre, j'évite de prendre mon appareil si la personne n'est pas photographe, parce que rester une heure sur un tout petit carré, ce n'est pas si chouette quand on n'a pas le même objectif (rires). Mais pourquoi pas : si tu es en mode photo « bio », en palanquée de trois ou quatre, que tu as quelqu'un qui veille sur toi (parce que quand tu es en train de photographier tu ne penses pas à grand chose) et qu'il y en a un ou deux autres qui jouent les « rabatteurs » et qui viennent te dire : « là, j'ai vu la photo ultime », ça peut être vraiment une super plongée pour tous. Mais il faut de bonnes conditions et il faut avoir des gens qui ont envie de faire ça.

## **À propos de la photo, ça t'apporte quoi en plongée ?**

J'adore la photo d'une manière générale, mais je suis assez difficile... Pour montrer une photo que j'estime réussie, j'en jette trois cents ! Comme pour les plongées « tech », il y a de nouveau un mélange de technique (tu dois être irréprochable comme plongeur parce que tu ne peux pas te permettre de lever de la touille sinon ta photo ne ressemble à rien), et de plaisir. Tu dois être zen si tu approches un truc vivant, tu dois arriver en apnée jusqu'au moment où clac, tu arrives à ta photo.

Il y a aussi le côté « partage », tu as envie de montrer à d'autres tout ce que tu as vu là en-dessous, amener à ceux qui n'y vont pas la poésie de ce monde... C'est la même raison qui me donne envie d'être moniteur.

D'une manière générale, quelle est la place de la plongée dans ta vie ? Est-ce qu'elle a été importante dès le début ou bien c'est venu petit-à-petit ?

Je me suis rendu compte que ça avait une place importante dans ma vie à partir du moment où j'ai pu plonger à peu près n'importe quand. Quand les gens me posent la question, je réponds en général que c'est plus qu'une passion, c'est limite une addiction. J'ai besoin de plonger.

## **Tu fais partie du CA de notre club. Mais quel ton rôle, ton investissement ?**

Ça fait deux mandats de suite que je suis administrateur : je suis responsable des sorties. Le but c'est d'essayer de motiver les gens à sortir. Avoir des gens au bord de l'eau ce n'est parfois pas facile, et ça je le sais depuis le début de mon arrivée au club. Mais c'est normal, nous avons beaucoup d'étudiant, c'est parfois difficile d'avoir tout le monde même à la piscine, il y a des périodes beaucoup plus chargées que d'autres, etc. Mais du coup, moi et quelques autres, parce que je ne suis bien sûr pas le seul dans le coup, nous sommes les quelques irréductibles à essayer d'être au bord de l'eau toutes les semaines. Et on tente de développer ça. On essaye de donner une offre régulière pour ceux qui souhaiteraient plonger. On a pas mal de médiums pour les prévenir [le site d'ULB plongée, la page facebook du club], mais je regrette toujours qu'il y ait trop peu de monde... À bon entendre !

# ZE GLUB GAZETTE

## À quand les prochaines sorties ?

Outre les plongées de semaines en semaines qui permettent à tous de plonger régulièrement (ce qui est le but du club bien entendu), on est partis sur une logique d'offrir des possibilités à plus long terme et on a décidé de changer un peu de fusil d'épaule : on proposerait un voyage loin, à relativement gros budget, longtemps à l'avance assez pour que ceux qui voudraient y participer puissent mettre un peu de sous de côté chaque mois et se disent : « ok j'arriverai à boucler le budget ». Pour ceux qui n'osent pas s'avancer trop dès le début parce qu'ils ont peur de ne pas avoir assez de sous à la fin, j'essaie de garder en tête la possibilité d'avoir quelques places de « dernière minute », pour qu'ils puissent quand même venir si jamais ils en ont finalement les moyens. Ce n'est pas toujours possible, c'est alors au cas par cas. Le premier essai de notre nouvelle politique, ce sera probablement aux alentours d'avril 2015, dans un espèce de safari à Bali. On part sur un gros budget, mais on part aussi sur la plongée de rêve ! Budget estimé environ : 2500 euros maximum ? Vous avez quinze mois pour les mettre de côté, c'est un beau rêve, non ? Pour les propositions à petits budgets, ça va arriver bientôt, pourquoi pas une plongée vers le sud de la France ?

*Propos recueillis par Aliénor Mahy, pour la Glub*

